

ARMÉES ACTU 6

Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air
Octobre 2020



MORTS POUR LA FRANCE

Opération *Barkhane*. Mali

5^e Régiment d'Hélicoptères de Combat.

Capitaine Nicolas MEGARD. 35 ans. Marié, 3 enfants.

Capitaine Benjamin GIREUD. 32 ans. Célibataire.

Capitaine Clément FRISONROCHE. 28 ans. Marié, 1 enfant.

Lieutenant Alex MORISSE. 31 ans. Pacsé.

Lieutenant Pierre BOCKEL. 28 ans. Pacsé, allait être père.

Adjudant-chef Julien CARETTE. 35 ans. Pacsé, 2 enfants.

Brigadier-chef SALLES DE SAINT-PAUL. 35 ans. Marié, 2 enfants.

4^e Régiment de Chasseurs.

Capitaine Romain CHOMEL DE JARNIEU. 34 ans. Célibataire.

Maréchal des logis-chef Alexandre PROTIN. 34 ans. Pacsé.

Maréchal des logis-chef Antoine SERRE. 22 ans. Pacsé.

Maréchal des logis-chef Valentin DUVAL. 24 ans. Célibataire.

93^e Régiment d'Artillerie de Montagne.

Maréchal des logis-chef Jérémie LEUSIE. 33 ans. Pacsé.

2^e Régiment Etranger de Génie (Légion étrangère).

Sergent-chef Andreï JOUK. 43 ans. Marié, 4 enfants.

1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie (Légion étrangère).

Brigadier Dmytro MARTYNYOUK. 28 ans. Célibataire.

1^{ère} Classe Kevin CLEMENT. 21 ans. Célibataire.

1^{er} Régiment de Hussard Parachutistes.

1^{ère} Classe Tojohasina RAZAFINTSOLANA. 26 ans. Célibataire.

Brigadier-chef S.T. Célibataire.

1^{ère} Classe Arnaud VOLPE. 24 ans. Célibataire.

14^e Régiment d'Infanterie de Soutien Logistique Parachutiste.

Brigadier-chef Andy FILA. 25 ans. Pacsé, 1 enfant.

Opération Daman. Liban

1^{er} Régiment Etranger de Génie (Légion étrangère).

Caporal Volodymyr RYBONTCHOUK.

Légionnaire X.

MORTS EN SERVICE COMMANDÉ

Entraînement France et Afrique

5^e Régiment d'Hélicoptères de Combat.

Adjudant-chef Olivier MICHEL. 38 ans.

Brigadier Vincent MONGUILLON. 25 ans.

Escadron d'Hélicoptères 1/67 Pyrénées.

Sergent Pierre POUGIN. Sauveteur plongeur. 25 ans.

Infirmier Quentin LE DILLAU. 24 ans.

19^e Régiment du Génie

Capitaine François SANGIOVANI. 35 ans.

54^e Régiment de Transmissions

Sergent-chef Morgan HENRY. 29 ans.

Gendarmerie d'Aiguillon

Gendarme Mélanie LEMÉE. 25 ans.

14^e Régiment d'Infanterie et de Soutien Logistique

Caporal-chef Andy FILA. 26 ans.

.....

Nouveau Code d'honneur du Soldat français *

Soldat français, je m'engage à servir mon pays.

En toutes circonstances, je me conduis avec honneur, courage et dignité.

*Toujours disponible et discipliné, je suis exemplaire dans mon comportement
comme dans ma tenue.*

*Respectueux des lois et règlements, je m'exprime avec la réserve
qu'exige mon état militaire.*

*Loyal à mes chefs et dévoués à mes subordonnés, j'obéis avec confiance
et je commande avec exigence et bienveillance.*

*Membre d'une communauté soudée par l'esprit de corps,
je respecte tous mes frères d'armes.*

Prêt à l'engagement, je m'entraîne sans relâche et recherche l'excellence.

Au combat, je n'abandonne ni mon arme, ni mes camarades morts ou blessés.

Maître de ma force, j'agis avec humanité et respecte mon ennemi.

*La mission est sacrée, je l'accomplis jusqu'au bout
avec détermination et esprit d'initiative.*

Le succès des armes de la France guide mon action.

* Armée de Terre, sauf la Légion étrangère qui a son propre Code d'Honneur (reprenant les mêmes thèmes, il est adapté à la nature de l'Institution).

Les chefs d'état-major s'expriment.

Lors d'un déplacement à l'École navale, l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine nationale, a prévenu les futurs officiers qui entament leur formation. « Être officier, c'est donner du sens à l'action, c'est fédérer les énergies et avoir le souci de chacun. Aujourd'hui, vous entrez dans une marine qui va probablement connaître le feu à la mer, vous devez vous y préparer ! » leur a-t-il dit.

Si, ces dernières années, des bâtiments de la Marine nationale ont été engagés dans des missions au cours desquelles certains ont dû ouvrir le feu (intervention en Libye en 2011 ; Opération *Hamilton* contre le programme chimique syrien en avril 2018, à aucun moment ils ont dû se mesurer avec une force navale. Cela pourrait-il se produire à l'avenir ? C'est ce que laisse entendre que l'amiral Vandier, d'autant plus que d'autres responsables militaires français évoquent régulièrement les risques d'un affrontement majeur, voire de conflits de haute intensité.

L'amiral Prazuck, prédécesseur de l'actuel CEMM, avait lui aussi prévenu les parlementaires lors d'une audition en 2018 : « *L'hypothèse tactique d'une confrontation en haute mer redevient réaliste, évoquant le scénario possible d'un combat « totalement perdu de vue depuis la fin de la Guerre froide. Une telle issue « redevient plausible au regard des efforts intenses de certains pays émergents pour se doter d'une marine qui puisse concurrencer les marines européennes ou américaines* », avait-il ajouté.

Les chefs d'état-major de l'Armée de Terre – le général Thierry Burkhard – et de l'Armée de l'Air & de l'Espace – général Philippe Lavigne – sont sur la même ligne. Le premier vient de publier une nouvelle vision stratégique afin de préparer ses troupes à un conflit de haute intensité et leur permettre de faire face à l'évolution de la conflictualité. Quant au second, il plaide pour redonner de la « masse » aux forces aériennes, soulignant que les « *politiques de puissance de certains États conduisent à reconsidérer la possibilité d'une confrontation avec des adversaires comparables à nous, notamment dans le cadre de conflits régionaux.* »

Le général François Lecointre, chef d'état-major des armées, aborde quant à lui régulièrement ce sujet, comme en novembre 2019, devant les députés de la commission des Affaires étrangères. Ainsi avait-il dit qu'il ne fallait pas « *écarter un conflit de type « guerre classique faisant s'affronter bloc à bloc des puissances qui y consacreront toutes leurs capacités.* »

Et d'ajouter : « *A la fin de la Guerre Froide, alors que l'on se souciait essentiellement de percevoir les dividendes de la paix, on a pensé que cette perspective était définitivement écartée. Or, elle ne peut pas l'être. Les risques et les menaces sont devenus multiples, complexes et souvent hybrides. [...] Il est donc difficile d'identifier précisément lesquels des risques ou des menaces seraient les plus prééminents. En réalité, il convient d'identifier les risques les plus probables et les menaces les plus dangereuses* », a dit le général Lecointre, précisant que « *le risque le plus dangereux est celui du retour d'un conflit de haute intensité dans lequel seraient impliqués les États-puissances* ».

Et d'ajouter : « *La principale menace militaire pour la France reste toutefois la menace terroriste internationale, qui disséminerait ses métastases en France* », estimant néanmoins que « *l'on ne peut pas sous-estimer le risque d'une crise régionale qui dégénérerait dans notre voisinage ou dans nos zones d'intérêt, avec des impacts directs sur le territoire national.* »

Cela étant, pour le général Lecointre, « *L'histoire nous apprend que le risque le plus grave est souvent celui qu'on n'imagine pas ou celui qu'on ne veut pas voir venir, par confort intellectuel, par idéologie ou par manque de courage.* » Aussi, plaide-t-il que « *Nous devons être prêts à affronter tous les scénarii, avec lucidité et détermination car le champ de bataille informationnel constitue un enjeu croissant. Il façonne les opinions publiques et donc, les décisions politiques. Il s'appuie sur l'essor des réseaux sociaux et sur leur propension à relayer et propager de « fausses nouvelles. Comment contrer des ingérences extérieures fondées sur des mensonges ou des contre-vérités, sans interférer avec la richesse du débat national* », a-t-il demandé.

D'où ce problème énoncé par le général Lecointre : « *De manière plus générale, la vulnérabilité croissante de nos sociétés aux attaques et aux manipulations informationnelles tient surtout au glissement que nous observons depuis des décennies, de la démocratie à la démocratie d'opinion* » a estimé le CEMA qui ajoute : « *Si les armées ont un rôle à jouer dans la lutte contre les manipulations informationnelles qui constituent aujourd'hui un nouvel instrument de conflictualité, c'est avant tout à nos sociétés elles-mêmes de s'éduquer à l'analyse de l'information dont elles se nourrissent* ».

Les aviateurs dans *Barkhane* et *Sabre*

À 6 heures de vol de Paris et sur un territoire dont la surface correspond à celle de l'Europe, le gouvernement a engagé des unités de nos trois armées au Sahel, en août 2013, avec mission d'y

contrer les « forces » de mouvements salafistes (rappelons que l'Armée française est présente au Sahel depuis *Manta*, en 1983).

5 500 militaires français y servent actuellement, dont bien évidemment, des aviateurs de l'Armée de l'Air et de l'Espace, de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre, de l'Aéronavale ainsi que de plusieurs armées étrangères ci-dessous citées ainsi que leurs moyens.

Terrains. L'Armée de l'Air et de l'Espace commande les « bases aériennes projetées » de N'Djamena et Niamey. La première, qui supporte l'état-major interarmées de théâtre et une structure médicale, dispose d'un C130H *Hercules* et de deux Casa 235 dont un médicalisé.

La seconde supporte l'essentiel de l'« arsenal » aérien français :

- 3 *Reaper* block 1 et 3 *Reaper* block 3
- 7 *Mirage* 2000D (9 équipages – 18)
- 2 C135FR (3 équipages - 12)
- 1 ATL *Atlantic*
- 1 C160 *Transall*
- 1 C160 *Transall* Gabriel (écoute électronique).

S'y ajoute :

- le détachement US : drones *Reaper* et C130 J *Hercules*
- le détachement allemand : 2 C160 *Transall* dont un médicalisé.

Les sites de Tessalit et Menaka (Mali), et Gossi, qui comporte des pistes en latérite, ne sont pas toujours armés d'aéronefs mais disposent d'un poste médicalisé.

La plate-forme opérationnelle de Gao (Mali) comprend :

- 4 *Gazelle*
- 5 *Tigre*
- 2 *Puma*
- 5 *Caïman*
- 2 *Cougar*
- 1 *Casa Nurse* (med)
- PC6
- 3 *Chinook* (Grande-Bretagne)
- 2 *Merlin* (Danemark).

Enfin, d'autres aéronefs servent dans toute la bande Sahélo-Saharienne :

- 2 Mi8
- 2 Beech 1900
- 1 Antonov 26
- 6 ISR (aéronefs légers de renseignement, surveillance et reconnaissance – DRM et DGSE).

Si les flottes d'hélicoptères français et étrangers facilitent la manœuvre, si les unités aéroportées de l'Armée de Terre peuvent compter sur les C130 *Hercules*, C160 *Transall*, voire maintenant A400 *Atlas* pour le largage de personnels, une arme nouvelle a fait son apparition sur le théâtre : le drone MQ9 *Reaper* qui, d'« observateur » est devenu « un combattant incontournable » suite à l'excellente décision de la ministre des Armées d'armer ce drone (c'est un drone de ce type qui a neutralisé le chef AQMI début juin).

Bien que disposant de 4 pods, l'appareil est le plus souvent armé de 2 GBU 12 (plus grande autonomie). Deux missions peuvent ainsi être engagées lors du même vol.

FORMATION.

Depuis juillet, la Task Force *Takuba* (140 Français et Estoniens ; des Tchèques, des Danois et bientôt 150 Suédois de plus) fait du *Combat mentoring*, c'est-à-dire de la formation de Maliens en combat et non plus en salle. C'est ainsi par exemple que des pilotes de l'Escadron 2/3 *Champagne* (3^e Escadre de Chasse) ont « mentoré » des Maliens au guidage de chasseur sur objectif, quelques-uns étant

maintenant aptes de travailler avec les moyens offerts par la France. Si nos *Mirage* ont tiré près de 90 bombes en 2019, ce nombre sera vraisemblablement doublé, voire plus cette année.

ARMEMENT.

Les *Mirage* 2000 de la « 3 » peuvent tirer des GBU 12 guidées laser ou GBU 49 guidées laser ou GPS. Ils sont maintenant parfaitement compatibles avec les drones, pouvant même voler pour des missions de plusieurs heures avec un ravitaillement toutes les 90 minutes.

L'ATL *Atlantic* de l'Aéronavale peut voler une douzaine d'heures et emporter 4 GBU12, ou 51 ou 58.

Les « groupements tactiques désert », troupes au sol, sont soutenus en appui feu soit par la Chasse, soit par les hélicoptères – *Gazelle* (3^e RHC) et *Tigre* (1^{er} et 5^e RC). Les premières sont armées d'une mitrailleuse hexatubes de calibre 7,62 mm (banquette arrière et les 4 portes enlevées, un bras articulé monté en sabord droit permet également le tir avec divers fusils de précision de 12,7 mm), et les seconds d'un canon de 30 mm très destructeur, le plus souvent utilisé seul même s'il le *Tigre* pourrait emporter une panoplie de missiles. S'y ajoutent les mitrailleuses lourdes MAG 58 montées en sabord sur les hélicoptères de manœuvre de l'ALAT.

Déployée depuis 2009, la Force *Sabre* (Opérations spéciales) dispose des aéronefs affectés aux unités Air et Terre du COS (pour l'Armée de l'Air, *Transall* et *Twin Otter* de l'ET 3/41 *Poitou* ; *Caracal* avec canon SH20 pour l'EH 1/67 *Pyrénées*).

LES ÉTRANGERS.

Les engagements à nos côtés sont variables :

- en 2013 : Belgique, 2 *Agusta* 109 ; Canada 1 C17 et 1 C130 ; Danemark 1 C130 ; Royaume-Uni, 1 C17 et 3 hélicoptères *Chinook* ;
- depuis 2013 : USA, 1 KC135, 1 à 2 C130, des drones *Reaper* et 1 C17 ; Espagne : 1 KC130 et 1 Casa ;
- de retour sur le théâtre depuis décembre 2019 : Royaume-Uni avec un C17 et 3 *Chinook* qui ont dépassé 2 000 h. de vol en mai.

Deux C160 *Transall* allemands sont en permanence sur le théâtre, dont un sanitaire (mais c'est un *Falcon* français qui, récemment, a rapatrié un blessé allemand).

LES PERTES

La liste est déjà longue avec 2 *Mirage* 2000 (avec 4 éjections), 3 *Gazelle*, 1 *Tigre*, 1 *Caracal* et 1 *Reaper* détruits. Deux *Caracal* et 2 Casa ont été endommagés.

Du jamais vu !!!

(compte-rendu « vivant » d'un équipage de *Tigre*...)

"Oh P..... ! Ils se sont crashés ! Crash de la *Gazelle*... Crash de la *Gazelle*..." Nicolas, pilote d'un *Tigre*, suivait cette nuit-là l'hélicoptère qui vient de s'écraser avec trois militaires à bord. Il raconte : "J'ai la *Gazelle* dans le champ de vision et je vois une boule de feu. Pour moi, à ce moment-là, c'est fini pour l'équipage..." Et puis, un message est envoyé au commandement : "Les deux pilotes sont vivants... Trois, trois, les trois sont vivants... Ils sont sortis, ils sont vivants."

Paco, le chef de bord du *Tigre*, fait alors un choix qui engage sa vie et celle du deuxième pilote : "On est dans l'action, donc on n'a pas le temps d'avoir peur. En analysant rapidement la situation, on voit que c'est maintenant ou jamais. On décide très rapidement d'aller les chercher. Malgré les risques dans cette zone où les jihadistes ont engagé le feu, on n'a pas le choix. On voit des gens vivants, peut-être mal en point, et qui ont besoin d'aide. Humainement, on n'a pas le choix." Il pose alors son appareil en pleine zone de combats.

"Je suis passé à travers le pare-brise de la machine avec le siège sur lequel j'étais encore attaché. Je me suis retrouvé avec les jambes à l'intérieur et le corps à l'extérieur", témoigne Kevin, chef de bord de la *Gazelle*. Adrien, pilote de l'hélicoptère, se souvient : "Je suis attaché dans mon

siège et je vois les pieds de Kevin qui dépassent de la verrière. Je me dis tout de suite : « Non, pas ça. C'est pas possible, pas nous ».

Max est le tireur d'élite de l'équipage : *"La douleur a envahi mon corps. Je ne me sentais pas prêt à bouger, mais en voyant les flammes, j'ai compris rapidement que si je restais là, c'était fini..."*

Le militaire est tout surpris d'être encore en vie.

Le pilote de la *Gazelle* arrive à sortir de la carcasse mais ses jambes ne le portent plus : *"Je me mets à ramper dans le sable"*. Ils n'ont que très peu de temps avant que les jihadistes viennent les abattre. Max, le plus légèrement blessé des trois, tire Adrien vers le *Tigre*. Comme ses jambes ne répondent pas, Kevin roule sur lui-même pour s'éloigner de la *Gazelle* prête à exploser. C'est accroché sur chacun des trains d'atterrissage du *Tigre* que les deux autres blessés seront évacués...



"Il n'y a que Kevin qui est sécurisé par une ligne de vie. Adrien et Max se tiennent avec leurs mains et leurs bras... À tout moment, ils peuvent lâcher prise par perte de connaissance ou avec un mauvais pilotage de ma part", dit Nicolas. Cette « procédure », qui "n'a jamais été effectuée en entraînement ni au combat", a permis d'exfiltrer les trois militaires, accueillis à l'antenne médicale de Gao avant d'être évacués vers la France.

Quid du côté de Takuba ?

Cette autre force européenne, groupement de forces spéciales destiné à accompagner les soldats maliens au combat face aux jihadistes, s'est déployée à partir du 15 juillet » avec une centaine de militaires français et estoniens (ces derniers équipés de véhicules prêtés par les Britanniques...). Cinq jours après la mise sur orbite de la *task force*, on apprend que le Français chef du *task group* binational prendra également le commandement de la première citée. Pour autant, le financement de *Takuba* fait toujours l'objet de discussions entre les nations contributrices (s'agissant de la France, elles seront prises en charge par le BOP OPEX). Il a été demandé aux partenaires européens de s'engager dans cette mission « d'accompagnement au combat » ; début août, le parlement italien envisageait la participation d'éléments de son armée.

Les Estoniens devraient être suivis par les Tchèques et à terme, *Takuba* pourrait aussi comprendre des soldats allemands (?), belges, britanniques, danois, néerlandais, norvégiens, portugais et suédois ainsi que maliens et nigériens.

Forces Spéciales US OTAN

Le Commandement US des opérations spéciales - Europe (SOCEUR) a quitté Stuttgart (Allemagne) pour Mons (Belgique), entraînant le départ de 11 900 militaires dont une partie de retour aux États-Unis. Cette décision réduit de 36 000 à 24 000 le personnel militaire américain en

Allemagne. Des troupes en rotation remplaceront celles affectées en permanence, pour des tours de 6 à 9 mois, probablement en Pologne, dans les États baltes ou la région de la mer Noire.

Le général de l'USAF Tod Wolters, chef du Commandement US en Europe, a déclaré que « Cela améliorera la rapidité et la clarté de notre prise de décision et favorisera un meilleur alignement opérationnel » ajoutant qu'une décision similaire pourrait s'appliquer au Commandement des opérations spéciales US - Afrique. Ce repositionnement aurait entre autres pour objectif de renforcer la dissuasion vis-à-vis de la Russie, de rassurer les alliés, d'améliorer la flexibilité stratégique des États-Unis et la flexibilité opérationnelle de l'EUCOM et de « prendre soin » des militaires et de leurs familles.

De nombreux observateurs voient dans cette décision une « punition US de l'Allemagne », critiquée par le président Trump pour les faibles investissements dans sa propre défense, critique justifiée puisqu'elle n'aurait dépensé que 1,38% de son PIB en 2019. De plus, c'est avec retard qu'elle aurait payé « sa juste part » pour le fonctionnement de l'OTAN (2% du PIB).

Libye

Le 21 août, un cessez-le-feu et l'organisation prochaine d'élections ont été annoncés par les autorités politiques rivales en Libye. D'un côté le gouvernement d'union nationale (GNA) de Tripoli reconnu par la communauté internationale et dirigé par Fayez al-Sarraj ; et de l'autre le parlement de Tobrouk, présidé par Aguila Saleh et qui soutient le maréchal Khalifa Haftar et son armée nationale libyenne (ANL), dans l'Est du pays. Haftar est pour mémoire appuyé militairement par les Emirats Arabes Unis, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et la Russie (via le groupe Wagner), alors que le GNA est soutenu par la Turquie et le Qatar. Les Nations Unies ont salué cette annonce, de même que le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi, qui avait menacé au printemps de déployer des troupes en Libye si les forces du GNA continuaient d'avancer à l'Est vers Syrte, prise en janvier par les troupes d'Haftar. Alors que Tripoli réclame la création de zones démilitarisées à Syrte et Al-Jufrah, il est encore bien trop tôt pour savoir si ce cessez-le-feu signifie la fin de la guerre civile.

La France a renforcé sa contribution à l'opération de l'Union européenne *Irini*, en déployant la frégate *Latouche-Tréville*. Il s'agit de faire respecter l'embargo sur les armes décidé par le Conseil de sécurité des Nations Unies. Basée à Brest, La frégate de lutte anti-sous-marine va ainsi renforcer l'Eunavfor Med (bâtiment amiral actuel : frégate multi-missions italienne *Carlo Margottini*, accompagnée de la frégate allemande *Hamburg*), force appuyée par différents moyens aériens : avions *Falcon 50* (France), *EMB-145H* (Grèce), *An-28BR1 Bryza* (Pologne) et *Merlin III* (Luxembourg), ainsi qu'un drone *Predator* (Italie).

Plan AIRFUSCO

Annoncé en janvier dernier, le plan AIRFUSCO25 vise à revoir à la hausse les exigences en matière de formation des fusiliers et des commandos de l'air, à moderniser les moyens de la mission sécurité protection de la Force protection Air, à améliorer la préparation opérationnelle et à rénover la Force commando Air, le Commando Parachutiste de l'Air CPA 30 rejoignant le CPA 10.

Il s'agissait également de simplifier les procédures et de revoir la politique en matière de ressources humaines.

C'est donc dans le cadre de ce plan que l'Armée de l'Air & de l'Espace a regroupé ses forces spéciales au sein d'une structure dédiée, comme l'ont déjà fait la Marine nationale (FORFUSCO) et l'Armée de Terre (commandement des forces spéciales terre). D'où la création, ce mois-ci, d'une « Brigade des forces spéciales Air » (BFSA) au sein du Commandement des forces aériennes (CFA)

« La mise en place de cette nouvelle brigade va optimiser la préparation au combat des FSA et des unités Air concourant les soutenant, dans le but de « démultiplier leur efficacité dans les opérations spéciales ou conventionnelles », justifie le ministère des Armées. Cette réorganisation fait que,

désormais, les unités aériennes dédiées aux opérations spéciales, à savoir l'Escadron de Transport 3/61 *Poitou* et l'Escadron d'Hélicoptères 1/67 *Pyrénées*, font partie de la même brigade que les CPA 10 et 30. Cette BFSA, forte de 4 200 aviateurs, mettra ses capacités et ses savoir-faire (action dans la profondeur, recherche et sauvetage au combat, appui aérien, protection, etc...) à la disposition du Commandement des opérations spéciales (COS), du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) et du Commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA).

Outre les deux unités aériennes et les CPA 10 et 30, la BFSA réunit le Centre Air de saut en vol (CASV), le Centre de préparation opérationnelle du combattant de l'armée de l'Air (CPOCAA) ainsi que les formations de la FPA, à savoir le CPA 20, les escadrons de protection (EP) et Centre de formation à la survie et au sauvetage (CFSS).

« Motrice dans le domaine de l'Air Surface Integration, la BFSA poursuivra conjointement ses travaux avec les autres composantes de l'Armée de l'Air & de l'Espace, en coordonnant son action avec toutes les unités conventionnelles œuvrant au profit des opérations spéciales, tout en conservant un rôle clé dans la formation du combattant », résume le ministère des Armées.

Renouveau à Saint-Cyr

À mesure que l'incertitude croît, dans un monde où tout s'accélère et s'entremêle, former les officiers dont dépendra demain l'issue d'un combat, le sort d'un conflit voire celui du pays, est une responsabilité immense. Le projet « ESCC 2030 » doit permettre à l'Armée de Terre de continuer à disposer d'officiers légitimes, en phase avec leur temps, capables de maîtriser la haute technologie autant que de s'en passer, de s'engager d'un théâtre à l'autre, à l'étranger comme en France, de prendre des décisions qui engagent la vie de leurs hommes et la leur, puis de les assumer.

Sur le plan académique, les partenariats nombreux avec les plus grandes écoles de France témoignent d'une forte crédibilité. Sur le plan opérationnel et humain, la qualité du commandement de nos jeunes officiers, engagés régulièrement dans des situations toujours complexes et des combats parfois très durs, souligne le haut niveau de leur formation.

La contraction du temps, liée à l'immédiateté de l'information, modifie le rapport à la connaissance. Elle impose un équilibre entre le rejet du court terme, indispensable à toute réflexion intellectuelle, et la maîtrise de cette immédiateté, quand la vitesse de réaction s'impose. Le primat de l'individu et la remise en cause de l'autorité progressent dans notre société, alors que la vie de soldat privilégie la collectivité et s'appuie sur une discipline qui conditionne l'action.

La guerre évolue elle aussi. Les engagements opérationnels sont de plus en plus abrasifs et la violence de plus en plus déchaînée. Les affrontements sont également bouleversés par l'emploi massif des drones, l'intelligence artificielle, le cyber et les nouvelles technologies de l'information. Ils se sont déplacés au cœur des populations, et même réintroduits sur notre sol depuis 2015.

Fort de ces constats, le projet de rénovation de la formation initiale des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan entend encore mieux préparer les futurs chefs à la singularité d'un métier où la mort est une hypothèse de travail et non un accident. À mesure que l'incertitude croît, former les officiers dont dépendra demain l'issue d'un combat est une responsabilité immense.

Exercices

- *Eunomia* 2020 : en réponse aux revendications maritimes de la Turquie, qui a lancé cet été de nouvelles campagnes de recherche de gaz dans des eaux contestées à la Grèce et Chypre, un exercice aéronaval européen a été conduit dans la région. Il a réuni des bâtiments et aéronefs chypriotes, grecs, français et italiens. Avec, côté français, la frégate *La Fayette* et son hélicoptère *Panther*, qui assurent actuellement la présence tricolore en Méditerranée orientale, ainsi que trois

avions de combat *Rafale* de l'Armée de l'Air et de l'Espace déployés à Chypre depuis la base aérienne de Saint-Dizier.

- *Baccarat 2020* : répartis sur 4 départements, les 1 200 soldats (27 unités de l'Armée de Terre et 30 des hélicoptères de combat) ont évolué sur un quadrilatère de 150 km de front et 250 km de profondeur, comprenant une zone de tirs réels (camps de Mailly et de Sissonne) et une zone d'exercice dans la région de Valence, Grenoble, Gap et Briançon.

Actions/Opérations

- *Barkhane* : attentat contre une ONG : six humanitaires français d'ACTED et deux Nigériens ont été tués le dimanche 9 août dans une attaque terroriste au Sahel. Le chef des armées a immédiatement ordonné une action « répressive » qui a été exécutée par un de nos services spéciaux.

- *Chammal* : A l'issue d'un « refueling » sur un avion de la Luftwaffe, 3 *Rafale* de la BAP ont détruit un sanctuaire de Daesh avec une frappe de bombes AASM.

Par ailleurs, fraîchement arrivés au Levant, les *Rafale* F3R de la 30^e Escadre de Chasse (Régiment *Normandie-Niémen*), auront rapidement connu le baptême du feu : deux d'entre eux, en patrouille au-dessus du « théâtre irako-syrien » pour une mission de surveillance, ayant été sollicités par la coalition pour frapper une position de l'État islamique ; la patrouille est intervenue contre une position de Daesh et a réalisé une frappe d'opportunité. Plusieurs bombes ont été tirées neutralisant des terroristes et détruisant des caches d'armes », a fait savoir l'EMA. Il s'est agi du premier tir en opération d'un *Rafale* porté au standard F3-R.

- *Harpie* : nouveau coup de poing contre les garimpeiros en Guyane avec au bilan une trentaine de carbets détruits et la saisie de gas-oil, de mercure, de stupéfiants, de quads et de 2 000 litres de carburant.

- *Hydra* : éléments de nos Forces spéciales engagées au Nord de l'Irak (Kurdistan ; zone des monts Makhmour) auprès des forces irakiennes et des Peshmerghas. L'hélicoptère H225M *Caracal* du 4^e RHFS (régiment d'hélicoptères des forces spéciales) qui a été utilisé était équipé pour la première fois de déflecteurs de jet sur les sorties d'air afin de réduire la signature thermique des tuyères.

- *Amitié* : un *Caracal* de l'escadron 1/67 *Pyrenées* a été embarqué sur le porte hélicoptères amphibie *Tonnerre* pour hélitreuiller le matériel médical, les denrées alimentaires et le fret destinés à la population libanaise. Plus de 750 militaires ont été engagés (dont des pionniers du Régiment de Génie de la Légion Etrangère, mais aussi sapeurs-sauveteurs, plongeurs et marins-pompiers) tandis que des rotations aériennes étaient effectués par des escadrons de l'Armée de l'Air et de l'Espace depuis la métropole ; le premier avion à se poser a été un Airbus A330 *Phénix* transportant les équipes de sauveteurs. Plusieurs autres vols ont suivi, partant d'Istres ou de CDG, dont 4 rotations d'A400M *Atlas* qui ont transporté des charges équivalent à la capacité de 2 C135 et 25 C160 *Transall*. Un ravitailleur en vol a également été engagé.



Vingt-cinq habitants ont pu être extraits vivants des ruines, puis 17 000 t de gravats rassemblés, 3 axes routiers dégagés, 11 chantiers en ville commencés et 37 expertises effectuées.

- Mesures Actives de Sécurité Aérienne :

1. Mardi 25 août 2020, un *Mirage* 2000-5 du groupe de chasse 1/2 *Cigognes* de la BA 116 a intercepté un avion civil en infraction. Alors qu'il avait décollé pour une mission d'assistance, le commandant Hubert a reçu l'ordre du Centre national des opérations aériennes d'intercepter un avion de tourisme en infraction (avec une immatriculation étrangère), survolant une zone interdite. Le *Mirage* l'intercepte puis le contraint à se poser sur l'aérodrome de Nevers-Fouchambault. Il a à son bord un pilote français et trois passagers étrangers. L'avion civil est ensuite escorté vers Orléans, où il est pris en charge par la brigade de Gendarmerie de l'Air.

2. Mercredi 30 septembre 2020, un *Rafale* de la BA 113 de Saint-Dizier décolle sur alerte afin d'intercepter un aéronef de type *Falcon* 50, sans contact radio. Le contact est rétabli au cours de cette interception. C'est alors qu'un autre aéronef de type *Embraer* ERJ 145, effectuant un vol entre Brive et Saint-Brieuc, est lui aussi l'objet d'une perte de contact. Compte tenu de sa proximité avec la métropole parisienne, le CDAOA ordonne immédiatement au pilote de passer en supersonique et d'intercepter ce deuxième avion. Bien que volant à plus de 10 000 mètres d'altitude, le « bang » supersonique est fortement ressenti dans l'agglomération parisienne. Le contact radio est finalement rétabli avec le contrôle aérien civil et l'appareil a pu rejoindre sa destination.

Cette manip aura eu l'avantage de permettre à nos concitoyens de découvrir que l'Armée de l'Air et de l'Espace les protège. Si les journalistes avaient été bons... folle espérance, nos compatriotes auraient appris que plusieurs plots protègent des mêmes missions l'ensemble du territoire, soit avec des avions de chasse, soit avec des hélicoptères embarquant un tireur d'élite.

Rappel des autres opérations en cours : *Tamour* (Jordanie) ; *Minusma* (ONU Mali) ; *Minusca* (ONU Centrafrique) ; *FMO* (ONU Liban) ; *Daman* (Liban - Israël) ; *EUTM* (Union européenne Centrafrique).

Forces						
Effectifs de l'Armée française en 2019 (hors volontaires du SMV)						
	Officiers	Sous-officiers	Militaires rang	Volontaires	Total	%
Terre	14 155	38 684	61 372	466	114 677	55,7%
Marine	629	22 724	7 095	228	34 676	16,8%
Air	6 534	23 710	9 998	214	40 456	19,7%
Gend^{arm}erie	2 208	1 947	0	417	2 572	1,2%
SSA	3 141	4 377	0	76	7 594	3,7%
SEA	212	334	893	0	1 439	0,7%
DGA	1 773	0	0	0	1 773	0,9%
SCA	1 836	1	0	16	1 853	0,9%
Autres services						
gestionnaires	703	39	0	0	742	0,4%
Total :	33 191	91 816	79 358	1 417	<u>205 782</u>	

Armée de l'Air et de l'Espace :

- dernier macaronage pour 12 élèves pilotes et 6 navigateurs officiers systèmes d'armes à l'Ecole de l'Aviation de Chasse, laquelle est « mutée » de Tours à Cognac. En 59 ans, l'EAC aura formé 4 853 pilotes et 291 navigateurs. Ce transfert s'accompagne d'une révolution puisqu'il va s'accompagner du remplacement des *Alphajet* par le *Pilatus* PC-21, ce qui devrait permettre une réduction de 10 mois du cursus pilote. Rappelons que l'histoire de l'EAC remonte à 1943 lorsqu'elle

fut créée à Marrakech, puis basée à Meknès jusqu'en 1961 année de son arrivée à Tours. Dès lors, elle formera les élèves sur T33, *Mystère IV*, *Epsilon* et *Alphajet*.

- héritier des escadrilles BR 131 et BR 132 et après 74 années d'opérations – dont plus de 18 000 missions de guerre en Indochine de 1946 à 1954, l'Escadron de transport 2/64 *Anjou* a été mis en sommeil le 30 août dernier. C'est sur A400M *Atlas* qu'il devrait s'éveiller.

- la cérémonie de baptême de la promotion *Lieutenant-colonel Joseph Pouliquen*, Compagnon de la Libération, qui s'est déroulée en présence de Madame Florence Parly, ministre des Armées et du général Philippe Lavigne, CEMAA, aura également vu la prise de commandement de Madame le général Dominique Abriol, première femme à commander la BA 701 et à diriger l'Ecole de l'Air.

- dans le cadre de la coopération bilatérale avec l'Inde, un A330 MRTT *Phénix* y a convoyé de l'aide sanitaire (70 respirateurs et 100 000 kits de test).

- 75^e anniversaire de l'Escadron de Transport 3/61 *Poitou* : depuis sa création comme groupe de transport IV/15, puis ET 3/61, l'escadron mène des missions d'aéroportage, d'aérolargage, d'avitaillement et d'appui-renseignement. Fort de ses 140 aviateurs hautement expérimentés et de ses succès tactiques, le *Poitou* démontre au quotidien l'importance de la maîtrise de la troisième dimension dans les opérations (Afrique, guerre du Golfe, Balkans, Afghanistan..., les aviateurs du *Poitou* sont sur tous les fronts, souvent parmi les précurseurs.

En 2006, l'escadron devient l'unité des Forces spéciales Air mettant en œuvre des aéronefs C-130 *Hercules*, C 160 *Transall* et DHC-6 *Twin Otter* au profit du COS. Deux ans plus tard, il se déploie pour la première fois avec un *Transall* équipé du module C3-ISTAR (*command, control, communications, intelligence, surveillance, target, acquisition and reconnaissance*) au Tchad. Cette capacité, entièrement développée par le personnel de l'unité, constitue un premier pas pour les armées dans le domaine du renseignement d'origine image en temps réel. L'escadron verra le retrait de service de ses C 160 *Transall* en 2023, remplacés par des A400M *Atlas*. Innovateur et à la pointe des opérations, l'escadron de transport 3/61 *Poitou* est résolument tourné vers l'avenir.

- le 17 septembre et accompagnée de Madame Annegret Kramp-Karrenbauer, son homologue allemande, la ministre des Armées Florence Parly a posé la première pierre de l'escadron de transport franco-allemand sur la BA 105 d'Evreux.

Armée de Terre :

- Florence Parly, ministre des Armées, a lancé cet été le dispositif « Une journée au cœur des armées ». Sur la base militaire du 5^e Régiment de Dragons de Mailly-le-Camp, la ministre a présenté le concept de ces journées estivales de découverte des emprises militaires à destination des jeunes âgés de 14 à 18 ans. Florence Parly s'est vue également présenter les différents travaux d'infrastructures réalisés sur le camp où elle a inauguré un nouvel atelier de maintenance dédié aux chars *Leclerc*.

- le général Thierry Burkhard, chef d'état-major de l'armée de Terre, a élaboré un nouveau plan stratégique visant à tirer toutes les conséquences de l'évolution de la conflictualité pour les forces terrestres.

Il s'agira donc de faire en sorte que l'Armée de Terre puisse disposer d'une « masse de manœuvre plus nombreuse, plus autonome, mieux territorialisée. » Est-ce à dire qu'il faudra envisager de rouvrir des casernes dans les « déserts militaires » créés par les précédentes réformes des armées ? Plusieurs projets portent sur le fonctionnement de l'armée de Terre. Ainsi est-il question de « redistribuer les parcs, replacer le matériel majeur au cœur de la vie courante en corps de troupe » et de « rendre au niveau régimentaire les moyens de conduire sa préparation opérationnelle en autonomie. » En clair, il s'agit de revenir sur les réformes passées (mandatures Sarkozy et Hollande).

- assez méconnus sont les Régiments du Service Militaire Adapté (RSMA) de nos départements d'outre-mer. Ouverts aux jeunes gens et jeunes filles « en difficulté », ils permettent

de recadrer de jeunes pré-adultes tout en leur proposant de choisir entre une 30taine de formations professionnelles (agent administratif ; maçon ; menuisier ; cuisinier ; plombier ; mainteneur informatique ; BTP ; hôtellerie-restauration ; logistique ; mécanique ; soudeurs ; aide à la personne etc.), voire à reprendre leurs études en circuit normal. En Martinique, le RSMA a accueilli plus de 35 000 jeunes depuis 1961 et, l'an passé, 77 % des 516 jeunes accueillis ont trouvé un emploi ou repris leur formation.

Marine nationale :

- l'amiral Pierre Vandier a pris les fonctions de chef d'état-major de la Marine nationale le 1^{er} septembre 2020 à bord du porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle* à Toulon, en présence de Florence Parly. Succédant à l'amiral Prazuck, il est d'origine pilote de chasse dans l'Aéronavale.

- le 10 septembre 2020, une plainte a été déposée auprès du commissariat central de Brest au nom du commandant de l'arrondissement maritime Atlantique, à l'encontre de deux personnes ayant fait voler leur drone dans la zone aérienne interdite LF-P 112. Dans un contexte de développement de l'utilisation de drones aériens par le grand public et afin de prévenir toute nouvelle intrusion, accidentelle ou volontaire à l'avenir, cet incident est l'occasion pour la préfecture maritime de l'Atlantique de rappeler qu'il est interdit de pénétrer dans la zone aérienne LF-P 112 pour des raisons de sûreté des installations de défense, ce survol pouvant être puni de six à douze mois d'emprisonnement et de 15 000 € à 45 000 € d'amende.

- bien que non encore notifiée, l'acquisition par la Marine nationale de trois nouveaux avions de guet aérien destinés au *Charles de Gaulle* et au porte-avions de nouvelle génération (PANG) a franchi une nouvelle étape : d'une part le Congrès des Etats-Unis a en effet autorisé la vente par Northrop-Grumman de trois E-2D Advanced *Hawkeye* à la France et, d'autre part, la Commission interministérielle française pour l'exportation des matériels de guerre (CIEEMG) a donné son feu vert. Livrés en 1998, 1999 et 2004, les trois actuels E-2C de la flottille 4F, basée à Lann-Bihoué, ont été récemment modernisés. Mais compte tenu des évolutions technologiques et aussi du fait que, peu nombreux, ils sont très sollicités, ils devront être retirés du service vers la fin de la décennie.

- neuvième des dix-sept anciens avisos français du type A69, le *Lieutenant de Vaisseau Le Hénaff*, qui était opérationnel depuis 1980, a été retiré du service le 31 juillet à la base navale de Brest à l'issue d'une ultime mission au profit de la Force océanique stratégique (Fost). Les opérations de préparation de son désarmement ont débuté.

- après 42 ans de carrière au sein de l'Aéronavale, l'hélicoptère *Lynx* a été officiellement retiré du service le 4 septembre. La cérémonie s'est déroulée le 4 septembre sur la base de Lanvéoc-Poulmic (Presqu'île de Crozon), où la 34F était la dernière flottille à mettre en œuvre cette machine. Sur les 40 *Lynx* produits pour la marine française, il n'en restait plus que quatre opérationnels.

- Naviris, la société commune de Naval Group et Fincantieri, a signé un contrat d'études dans le cadre du futur programme de refonte à mi-vie des quatre frégates de défense aérienne franco-italiennes du type *Horizon*. Ces bâtiments de 153 mètres et 7 300 tonnes en charge ont été mis en service entre 2008 et 2011. Afin d'adapter ces frégates à l'évolution des menaces, notamment les missiles balistiques et supersoniques, elles doivent bénéficier d'une importante rénovation à mi-vie (RMV).

- les unités du fusiliers-marins changent de noms et chacune portera désormais celui d'un grand ancien, Compagnon de la Libération, ayant servi glorieusement au sein du 1^{er} bataillon de fusiliers marins ou du 1^{er} régiment de fusiliers marins pendant la Seconde Guerre mondiale :

- Ile Longue devient Bataillon de fusiliers marins *de Morsier*
- Cherbourg devient Compagnie de fusiliers marins *Le Goffic*
- Rosnay devient Compagnie de fusiliers marins *Le Sant*
- France Sud devient Compagnie de fusiliers marins *Colmay*
- Sainte Assise devient Compagnie de fusiliers marins *Morel*

- Lanvéoc devient Compagnie de fusiliers marins *Bernier*
 - Lann-Bihoué devient Compagnie de fusiliers marins *Brière*.
- Le sous-marin nucléaire d'attaque *Suffren* a débuté sa première campagne de tirs.

COS :

- les effectifs des forces spéciales de nos trois armées sont passées de 3 400 personnels en 2014 à 4 250 en 2019, soit une hausse de + 25%.
- l'envoi d'éléments des forces spéciales (COS) à Tripoli est envisagé dans les cercles gouvernementaux et militaires français. Il s'agirait de tenter de limiter l'influence de la Turquie auprès du gouvernement d'entente nationale que dirige al-Sarraj (à noter que des hommes de nos forces spéciales avaient déjà été envoyés sur place pour y conseiller et former les forces de sécurité locales). Jusqu'ici, la France a beaucoup misé sur le maréchal Haftar mais, même s'il continue à être soutenu par les Emirats arabes unis (dont la France est très proche), il s'agirait de faire un geste en direction du gouvernement reconnu par la communauté internationale.

Disponibilité des hélicoptères de l'Armée française :

- fin juillet, 33% seulement des 438 hélicoptères en dotation au sein des trois armées étaient en état de voler. La question de dotations hélicoptères de transport lourd restant bloquée, et revenant régulièrement dans les débats, il serait temps d'acter que la France ne disposera pas d'une telle capacité de manière patrimoniale. L'Armée de l'Air et de l'Espace consulte ses alliés britanniques et allemands pour la mise en place d'un partenariat à l'image de l'escadron franco-allemand de C-130 J qui verra le jour prochainement sur la base d'Évreux.

Le minarm a passé la commande pour les 10 NHFS destinés au 4^e régiment des forces spéciales (RHFS), un des composantes des forces spéciales terre (CFST). C'était une commande attendue, notamment pour les industriels qui y voient un moyen de relancer les commandes de NH90 qui s'essouffent, mais aussi des équipements spécifiques au NHFS, qui doivent d'ailleurs, en France, devenir un standard pour la flotte Caïman de l'armée de terre.

Safran et Thales sont les grands gagnants de ce standard 2. Airbus devrait aussi y avoir sa part, du fait des rétrofits attendus. Le même Airbus avait déjà été très gâté par le plan de relance de juin (20 hélicoptères neufs, non compris des drones). Et la DGA vient encore, en août, de lui confier la mise aux normes pour trois H225 HBE apparemment récupérés chez un tiers. Il faut le rappeler, cette commande n'augmente pas la série de *Caïman*, pour l'instant plafonnée à 74 appareils (l'un d'eux déjà livré, fortement endommagé lors d'un exercice interarmées, serait d'ailleurs inutilisable. Si le Minarm a bien passé la commande pour les 10 NHFS destinés au 4^e Régiment des Forces Spéciales, la livraison de ces appareils ne libèrera pas de *Caracal* pour l'Armée de l'Air et de l'Espace, qui en a pourtant aussi besoin.

« Ouverture » :

- les armées s'ouvrent toujours plus aux jeunes : le confinement lié à la COVID-19 s'est traduit, pour beaucoup de jeunes par des difficultés d'apprentissage, par une réduction sensible des relations sociales. En cette période estivale, les armées leur ont proposé une offre d'activités dédiées avec les opérations « Vacances apprenantes été 2020 » et « Quartiers d'été 2020 ».

Dans ce cadre, le ministère a mis en place un nouveau dispositif intitulé « Une journée au cœur des armées ». L'objectif a été d'offrir à 3 500 jeunes âgés de 14 à 18 ans la possibilité de découvrir, durant une journée, une unité militaire proche de chez eux au sein des armées de Terre, de l'Air et de la Marine nationale), au cours des mois de juillet et août 2020.

Rentrée scolaire :

- le mardi 1^{er} septembre, 4 500 élèves et étudiants ont fait leur rentrée dans les établissements du ministère des Armées. En 2020, ces élèves ont obtenu 100% de réussite au brevet (dont 97,3% de mentions) et 100% de réussite au bac (dont 92,5% de mentions).

Le ministère des Armées compte deux collèges et six lycées, qui proposent également des enseignements post-bac, des CPGE militaires et des Brevets de techniciens supérieurs (BTS). Ces établissements, sous encadrement militaire mais avec des enseignants et des programmes de l'Éducation nationale, ont plusieurs objectifs et spécificités justifiant pleinement leur existence : donner à chacun une chance de réussir, principe fondateur de ces établissements militaires. Dans le cadre du plan « Égalité des chances », des jeunes boursiers issus de milieux défavorisés, sans lien avec les Armées sont accueillis chaque année (15% des élèves).

Equipements

Base industrielle et technologique de défense (BITD)

- ensemble d'entreprises qui concourt à la conception, au développement, à la production et au maintien en condition des systèmes d'armes au profit de nos armées, la BITD a elle aussi été touchée par la crise de la COVID 19. Pour autant, les besoins des armées françaises n'ont pas été remis en cause et restent pertinents, contrairement au secteur civil fortement impacté par une évolution des modes de consommation. Le ministère des armées a donc décidé de renforcer l'accompagnement de ce tissu industriel stratégique en mettant en place, à partir de début mai, une Task force sauvegarde. Aussi, l'Ingénieur général des armées (IGA) Vincent Imbert a présenté un ensemble de mesures destinées à sauvegarder ces start-up (environ 4 000), PME et entreprises de tailles intermédiaires.

Armée de l'Air et de l'Espace

- livraison du 3^e A330 *Phénix* sur la BA125 d'Istres. Le quatrième appareil commandé devrait être livré en 2023 au lieu de 2025.

- conçu sur la base du bimoteur Beechcraft *King Air*, le premier Avion Léger de Surveillance et de Renseignement (ALSR – baptisé VADOR pour Vecteur Aéroporté de Désignation, d'Observation et de Reconnaissance), est arrivé sur la base aérienne 105 d'Évreux, mis en œuvre par l'Escadron électronique aéroporté 1/54 *Dunkerque* ainsi que par des équipages du Commandement des forces aériennes (CFA). Bien que participant directement à la « Posture permanente de sûreté aérienne », il sera bien évidemment déployé en opérations extérieures, en soutien de nos forces engagées, apte à réaliser des missions de renseignement stratégique.

- Le 7 octobre 2020, un premier avion de ravitaillement en vol C-135 FR a été retiré du service après 56 années sous nos cocardes...

Marine nationale :

- commande et lancement de la construction du premier des BRF (bâtiment ravitailleur de forces) prévus pour être livrés entre 2022 et 2029. Longs de 194 m et déplaçant 31 000 tonnes en charge, ils seront armés par un équipage de 130 membres et pourront accueillir plus de 60 passagers.

- nouveau retard pour les intercepteurs blindés de fusiliers-marins : notifié en mars 2018, et repoussées en 2020, les livraisons ne devraient pas être faites avant mi-2021.

- entre deux tempêtes, la frégate multi-missions *Alsace*, septième et avant-dernière du programme FREMM mais première de la série optimisée pour la défense aérienne, a appareillé le 5 octobre pour sa première sortie en mer et première campagne d'essais prévue pour durer trois semaines. Après la phase de validation des performances nautiques et fonctionnelles du bâtiment (propulsion, manœuvrabilité, systèmes de navigation, d'exploitation de la plateforme, de sécurité, communications...) d'autres campagnes permettront de tester le système de combat, en particulier les capacités nouvelles en matière de défense aérienne. La livraison est prévue pour l'été 2021 avec mise en service l'année suivante.

- Le programme de rénovation à mi-vie de trois des cinq frégates françaises du type La Fayette débute avec la mise en cale sèche de la frégate *Courbet*. Suivront les *La Fayette* et *Aconit* en 2022 et 2023, qui seront modernisés, Le *Courbet* sera donc le premier bâtiment de la série à bénéficier de

cette RMV, à l'issue de laquelle il sera de nouveau opérationnel au second semestre 2021. Ce chantier a vocation à prolonger la durée de vie de ces frégates de 30 à 35 ans.

Armée de Terre :

- délaissé depuis des décennies au profit du lance-grenades individuel (LGI), le mortier de 60 mm a fait l'objet d'un appel d'offres lancé le 24 mars par la Direction générale de l'armement (DGA) pour la qualification et la fourniture de 120 systèmes. La modernisation se poursuit avec la livraison des véhicules *Scorpion* et des fusils d'assaut KF 416, du PA semi-automatique, de 100 nouveaux véhicules tactiques VT4, de la nouvelle tenue de sport mais aussi du treillis F3 (2 tissus – été et hiver – et 2 camouflages – Centre-Europe et Désert), des mini-drones et de la tablette intradef.
- l'hélicoptère *Guépard* devrait remplacer les actuelles *Gazelle* en service à partir de 2026. Conçu à partir du H160 civil, il sera « militarisé » (cabine ; instruments de bord ; capteurs) pour pouvoir faire de la reconnaissance armée, de l'appui-feu, des Evasans et des infiltrations de forces.
- arrivée au 21^e Régiment d'Infanterie de Marine de 13 Véhicules blindés multi-rôles (VBMR) *Griffon*.
- patient, silencieux, rustique et robuste, le mulot a toutes les qualités requises pour transporter du matériel lourd et parfois encombrant sur un terrain plutôt escarpé. Capable de supporter des charges de plus de 120 kg par tous les temps, de jour comme de nuit, c'est le nouveau mode de transport de matériel que nos chasseurs alpins ont expérimenté cet été dans les Hautes Alpes. Objectif : s'affranchir de la contrainte terrain sans utiliser de moyens lourds (camions, hélicoptère).

Un peu d'histoire...

Armainvilliers. Le 9 octobre 1890, l'*Eole* (Avion I) de l'ingénieur français Clément Ader décollait du parc du château pour un « vol » d'environ 50 mètres à une « hauteur » d'environ 20 centimètres...

Vrbanja. Il y a 25 ans, Jacques Chirac, chef des armées, donnait l'ordre à nos forces engagées en Bosnie-Herzégovine de reprendre le poste de Vrbanja tombé aux mains des serbes, qui plus est, tenaient prisonniers les Casques bleus qui en avaient la garde. C'est une section du 3^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine qui reçut cette mission au cours de laquelle les Bérêts rouges Marcel AMARU et Jacky HUMBLLOT furent tués. Le 27 mai dernier, notre ministre Florence PARLY, accompagnée de la secrétaire d'Etat et du chef d'état-major de l'Armée de Terre leur a rendu les honneurs au Monument aux Morts en Opex du Parc André Citroën.

La tragédie de la RC 4... Octobre 1950. Haut Tonkin. Après moultes délais et tergiversations du gouvernement, donc du commandement, l'évacuation de Cao Bang (frontière de Chine) est ordonnée. S'il est une part de l'Indochine où le Viêt est bien implanté, c'est bien celle-ci compte-tenu de sa proximité immédiate avec la frontière chinoise ; c'est bien évidemment en Chine qu'Ho Chi Minh a formé ses unités naissantes, armées par Mao Tsé Dong.

Depuis 1948 déjà, la RC4 – route coloniale reliant Cao Bang à Lang Son, est devenue une « route cimetière » pour les unités du Train chargée de l'approvisionnement de nos unités. Serpente en boucles serrées entre de hautes falaises abruptes, elle est un piège à embuscades d'où il est impossible de se dépêtrer ! Si, en septembre, le SDECE, qui a réussi à casser les codes viêts, estime à 24 le nombre des bataillons viêts armés et prêts à être engagés – soit la quasi-totalité du corps de bataille viêtminh, des fuites ont eu lieu à Paris informant Ho Chi Minh de la décision de repli. Pour tout arranger, le colonel C., (« l'invisible commandant de la Zone frontière » ou « C. le Magnifique » se moque la troupe...), va évacuer Lang Son le 18 octobre – non sans faire donner une aubade par sa musique, ruban sans doute du cadeau fait au Viêts à qui il laisse des arsenaux et des dépôts, lesquels contiennent 4 000 fusils, 20 000 litres d'essence, 8 000 obus de 105, 1 300 tonnes de munitions d'infanterie et même... un chasseur *Kingcobra* en panne sur l'aérodrome. Avant de partir..., il a tout

de même fait remonter le groupement « Bayard » vers Cao Bang par la RC4, soit 4 bataillons qui, très vite, se feront accrocher depuis les hauts des falaises.

C'est le poste de Dong Khé qui va tomber le premier ; tenu par plus de 500 légionnaires, il ne pourra résister plus de deux jours aux assauts de 6 bataillons viêts dont un d'artillerie. Au total, cette opération mal conduite nous coûtera, outre la perte cette part de la Haute région, celle d'unités d'élite tel le 1^{er} Bataillon étranger de parachutistes, le III/3^e Régiment Etranger d'Infanterie, le 3^e Bataillon Colonial Parachutiste ainsi que plusieurs Tabors et bataillons de tirailleurs marocains, soit près de 5 000 hommes tués ou faits prisonniers. Elle conduira également à l'abandon d'une population qui nous était favorable, ce que le capitaine Hélié Denoix de Saint-Marc, qui devra comme tant d'autres faire lâcher à coups de crosses les mains de ses villageois accrochées aux ridelles des camions GMC ne pardonnera jamais !

C'est ce drame qui débute décembre 1950, conduira le général de Lattre de Tassigny à Hanoï. A peine débarqué, non sans avoir d'abord préalablement listé les noms de tous ceux qu'il veut renvoyer à Paris, il exigera qu'on rassemble le plus grand nombre d'officiers subalternes à qui il dira : « Si je suis venu en Indochine, c'est pour vous, les lieutenants et les capitaines... »

Guerre de Corée. La guerre de Corée opposera, du 25 juin 1950 au 27 juillet 1953, la République de Corée (Corée du Sud), soutenue par les Nations unies, et la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord), soutenue par la Chine et l'Union soviétique. C'est l'un des premiers conflits de la Guerre froide. Comme 18 autres Etats, la France, membre fondateur de l'ONU et l'un des cinq membres permanents de son Conseil de sécurité y enverra des troupes. Bien qu'alors fortement engagée dans la guerre d'Indochine, le président de la République Vincent Auriol et le gouvernement estiment nécessaire qu'une aide soit apportée aux forces de l'ONU. Aussi est-il décidé d'envoyer un bâtiment de guerre prélevé sur l'escadre d'Extrême-Orient ainsi qu'un contingent de forces terrestres. C'est ainsi que fut créé le Bataillon français de l'ONU qui comprendra 3 720 hommes dans ses rangs. 280 d'entre eux seront tués et 1 350 blessés et il comptera également 7 disparus et 12 prisonniers.

Début novembre 1953, le Bataillon débarque en Indochine, gardant ses marques et ses insignes. Dédoublé, il va servir d'ossature au Groupement Mobile n° 100, lequel, commandé par le Colonel Barrou, comprend aussi d'autres unités d'Infanterie, de blindés et d'artillerie. Le 24 juin 1954, (Diên Biên Phu est tombé le 7 Mai), le G.M. 100 quitte Anke en convoi par la RC 19, route de montagne bordée d'une végétation très dense. Cette évacuation est mal engagée, contretemps successifs et surtout, sous-estimation de l'adversaire qui, parfaitement informé, a monté une gigantesque embuscade. Aussi, assaut après assaut, toutes les unités du G.M. 100 sont anéanties et il perdra près d'un millier d'hommes, tués, blessés et disparus dans ce repli, la totalité du matériel et des véhicules (plus de 200) étant détruits.

Débarqué à Alger le 10 août 1955, le bataillon s'installe dans le constantinois où, devenu « 156^e R.I. - Régiment de Corée », il combattra pendant toute la guerre.

Rentré en France fin 1962, Il est définitivement dissous au camp de Sissone.